

il est vrai, jusque dans les moindres détails, tout ce que le Consulat a fait faire dans l'hôtel commun de la ville et dans les chapelles de Saint-Jacquême, du Saint-Esprit du Pont du Rhône, de Saint-Roch, de Saint-Sébastien; ces travaux eurent peu d'importance, ils consistèrent le plus souvent en écussons armoriés peints sur les verrières.

II

Les noms de deux des maîtres verriers de la cathédrale de Lyon doivent être retenus.

En premier lieu, le nom de Henri de Nivelles. Jacques de Beaujeu, le maître de l'œuvre (c'était l'architecte), avait donné en 1391, le tracé de la grande rose qui devait être placée au-dessus du portail de la façade. Henri de Nivelles fit, en 1393 et en 1394, les vitraux de cette rose.

La délibération suivante ne laisse pas de doute sur la part qu'il prit à cette grande entreprise.

(16 août 1395.) *Item quia magister Henricus de Nivelles, verrerius ecclesie lugdunensis, conquestus fuit in capitulo et supradictis dominis dixit et exposuit quod ipsi domini sibi tenentur in magna pecunie summa, ratione et ad causam verrerie del O per ipsum verrerium facte superius in fronte et conspectu dicte ecclesie noviter, et petiit per dictos dominos sibi solvi. Idcirco dicti domini commiserunt supradicto domino Offredo de Farnay quatinus videat quantum fuit solutum dicte verrerie pro dicta verreria del O et quantum sibi debetur et inde refferat in capitulo ad*